

 **Evangelie** : selon saint Marc (Mc 4, 35-41)

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quitant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; **cela ne te fait rien ?** » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande **crainte**, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

cela ne te fait rien ? : dans les moments de doute, de tempête intérieure, t'arrive-t-il d'interpeller le Seigneur ? De lui demander de l'aide ? Comment te répond-t-il ? crainte : le respect et l'émerveillement des hommes devant Dieu.

Parfois, je trouve franchement pénible de ne jamais voir Dieu. Au fond de moi, oui, je crois qu'il existe. Mais à vivre tous les jours, c'est plus compliqué. Vous en avez beaucoup, des amis invisibles et muets ? Par moment, je suis même en colère contre lui, je trouve cela un peu facile, cette absence. Pourquoi tant de mystère ? Certains me répondront : « Tu ne vois pas Dieu ? C'est bien la preuve qu'il n'existe pas. » Un peu rapide, cette conclusion. Car tout le monde connaît, des choses invisibles qui existent : le vent, l'air, la pensée, l'amour. On ne peut pas les saisir entre nos doigts, les observer avec nos yeux. On peut seulement voir leurs conséquences : l'arbre qui se plie sous le vent, les gens qui vivent ensemble par amour. Et si, avec Dieu, c'était un peu pareil ? Peut-être finalement que je le vois tous les jours sans m'en rendre compte..." (PE jr)

Je suis le chemin...

12^{ème} Dimanche du temps ordinaire

23 juin 2024

Quand survient la tempête, quand les éléments se déchaînent, nous nous sentons perdus et « dans l'angoisse, nous crions vers le Seigneur » (cf. psaume de ce dimanche). Pourtant, notre appel au secours doit être ~~sincère~~^{genuflect}, nourri par une foi de tous les jours. Et lorsque le Seigneur nous semble indifférent, il nous invite à mieux croire en lui. Il est le Sauveur de tous les hommes... Présent, le Ressuscité l'est aussi au cœur des tourmentes qui agitent nos vies, nous tirant de la détresse pour nous ouvrir un avenir, faisant de nous des créatures toujours nouvelles. (Père B. Gschwind)

La tempête sur le lac permet de voir que les disciples ont peur. Peut-être même n'ont-ils pas compris que Jésus était toujours là, avec eux, prêt à les aider et à les soutenir. Ils manquent un peu de foi. Aujourd'hui, même quand le monde est secoué par la tempête d'une épidémie, je continue à faire confiance à Dieu. (PE jr)

Contre vents et marées, Jésus nous propose d'embarquer pour un voyage riche d'imprévus : risquons l'aventure ! Faisons-lui confiance !... Comment emmènes-tu, toi, Jésus dans ta barque ? Comme un passager fragile, lointain, un passager VIP ou un simple matelot, un compagnon de navigation ou le capitaine de ton navire ?... Parfois tout nous semble compliqué, nous sommes perdus dans la tempête, nous avons peur, nous ne voyons pas l'autre rive, nous nous sentons seuls. Mais Jésus est toujours là, silencieux, paisible, patient. Il nous attend pour nous conduire à bon port, apaiser

la tempête et les tourments, éloigner les nuages. Il nous propose d'abandonner nos peurs pour le suivre, et retrouver la confiance pour continuer ce chemin de vie où il nous invite à grandir, chemin de lumière, de paix, de liberté, poussés par le vent de l'Esprit ! À nous de lui ouvrir nos cœurs et de faire confiance ! (Nathalie Kerner, *Cléophas*)

... grâce à l'amour du Christ pour nous, nous vivons déjà d'une vie nouvelle, d'une espérance nouvelle plus forte que les tempêtes, plus lumineuse que nos nuits... Le Seigneur Jésus... est celui qui les accompagne dans les bourrasques, les tempêtes nombreuses qu'ils traversent : persécution, difficultés à croire, à agir en ami de Jésus chaque jour, à aimer son prochain... La tempête n'appartient pas au passé, elle est le quotidien des disciples... Avec un tel Seigneur, le Ressuscité, aucune tempête ne peut triompher. (Père Marc Sevin, *Prions en Eglise*)

 **Première Lecture** : Livre de Job (Jb 38, 1.8-11)

Dieu seul peut maîtriser les forces du mal. Et c'est bien ce que fait Jésus quand il apaise la tempête. (P E jr) **Derrière l'histoire de Job, nous apprenons que le désir de Dieu pour l'homme reste le même, malgré les tempêtes de la vie : le salut et non le malheur.** (Père J-P Sagadou) **Si Dieu peut créer le monde et maîtriser la mer et ses flots, il peut guérir Job.** (P en E) **Chaque jour, nos problèmes, nos soucis sont comme des tempêtes dans nos vies : ça secoue, ça fait mal, ça met du désordre ! La barque de notre existence est sans arrêt ballottée et, tout comme Job, dans ces moments-là, nous avons peur. Mais tout comme Job, nous pouvons nous tourner vers Dieu, l'appeler au secours pour qu'il nous aide et qu'il nous guide.** (Mgft jr)

Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : « Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial ;

quand je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre ; quand je lui imposai ma limite, et que je disposai verrou et portes ? Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici ! tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !" »

Psautme 106

Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce
ont vu les œuvres du Seigneur
et ses merveilles parmi les océans.

Dans leur angoisse, ils ont crié
[vers le Seigneur,
et lui les a tirés de la détresse,
réduisant la tempête au silence,
faisant taire les vagues.

Il parle, et provoque la tempête,
un vent qui soulève les vagues :
portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes,
leur sagesse était engloutie.

Ils se réjouissent de les voir s'apaiser,
d'être conduits au port qu'ils désiraient.
Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
de ses merveilles pour les hommes ;



Deuxième Lecture : Deuxième lettre de saint Paul Apôtre aux

Corinthiens (2Co 5, 14-17)

Frères, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

Nous aussi, nous sommes parfois au milieu d'une tempête : nous avons des problèmes, nous avons peur de ce qui va arriver. Mais Jésus est là, dans la barque de l'Eglise avec nous, il veille sur nous et nous protège. Tout comme lui, nous pouvons nous aussi regarder autour de nous et veiller sur ceux qui ont des soucis, les aider de notre mieux ! (*Magnificat junior*)

Ça peut arriver à tout le monde à certains moments de se croire abandonné par Jésus.

Un chrétien du Brésil en a tiré cette histoire... « Dans la nuit, j'ai rêvé que j'avais sur la plage, Avec le Seigneur, tous les jours de ma vie, Et nos deux traces de pas s'imprimaient dans le sable. Le dernier jour, j'ai regardé en arrière. J'ai vu alors qu'à certains endroits, Il n'y avait qu'UNE seule empreinte de pieds... Justement pour les jours les plus durs de ma vie, Les jours d'angoisse et de grande douleur... J'ai interrogé : " Seigneur, tu m'avais dit que tu serais avec moi, Tous les jours de ma vie, Alors pourquoi m'as-tu laissé seul aux pires moments ? " Et le Seigneur m'a répondu : " Mon fils, je t'ai dit que je serais toujours avec toi. Non, je ne t'ai pas abandonné : Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace sur le sable, Ce sont les jours où je t'ai porté." (*Prions en Eglise*)